

## TOUT EST ÉVIDENT, UNE FOIS QUE VOUS CONNAISSEZ LA RÉPONSE



Michel Martelly qui est le 56e Président récemment élu d'Haïti, suite à des situations rocambolesques, n'arrive pas après un mois de gestion, à trouver le nord de sa boussole.

Comme si, changer de gouvernement en Haïti, ne rime pas à grande chose. Les mêmes prestidigitateurs, avec différents acteurs. Le nouveau chef d'État qui fait montre de tant d'enthousiasme, se trompe souvent, jusqu'à se

heurter au mur des pour-assis de cette chambre voilée d'un palmarès de vingt années de corruptions, de pauvres saltimbanques, de laideurs sociales et intellectuelles.

Qui sont les conseillers du Président ? Est-ce la marque indélébile de nos tares non imaginatives ? De bon gré, Martelly a imposé drastiquement des taxes semi-volontaires sur les transferts d'argent et des appels téléphoniques de la diaspora, vers Haïti.

Personnellement, je suis le plus farouche partisan de tous les sacrifices pouvant développer l'entendement de la jeunesse haïtienne et le niveau intellectuel des **intellectos** de mon pays. Peut-être que Martelly et ses conseillers n'ont pas eu vent que la diaspora, qui est en train d'être grugée par les compagnies téléphoniques, les lignes aériennes desservant Haïti coutent plus cher que partout ailleurs.

Il serait plus élégant, comme je l'ai mentionné dans un texte sur les FAD'H; d'établir une taxe volontaire. Pourquoi n'organise-t-on pas la **Loterie nationale**, en colmatant la « Borlette » qui ne rapporte rien à l'État haïtien? [Voir l'histoire de la loterie\_ ci-dessous].

Pourquoi n'appelle-t-on pas sous le drapeau, les anciens Généraux et soldats en mesure de porter des armes, en contrecarrant cette recrudescence de crimes organisés ?

### QUOI ? LES SINÉCURES !

Oui ! Il est tout à fait louable que le Ministère de la Diaspora soit un clan de copains, de sinécures. Les hommes de la nomenklatura, du clan, qui doivent coûte que coûte goûter une part du gâteau .idem pour les sinécuristes du bureau de la « Condition féminine ». Il serait naïf de penser que la femme haïtienne ne s'était jamais émancipée depuis un certain temps. Elle est la femme la plus indépendante et peut concurrencer d'autres femmes des pays les plus industrialisés comme : la France, l'Allemagne, les États-Unis, le Canada. Elle est tout simplement pauvre. Ce ministère n'est qu'une boîte à corruption et de vices.

Ce ministère des haïtiens d'outre-mer n'a rien produit depuis son installation ; sauf quelques pique-niques arrosés de rhum et de victuailles. Jusqu'à présent, peu de personnes ont consenti à faire le voyage retour sans une offre officielle, d'un poste ministériel. [\[Voir texte publié en Août 1999...\]](#)Le

manque à gagner, l'insécurité qui prévaut dans le pays peuvent décourager plus d'un, à faire le voyage retour.

D'autres pays ont recyclé des diplômés en provenance de l'Europe et des États-Unis. Ce sont des jeunes qui par amour de leur pays d'origine ont consenti à faire le voyage retour, renonçant aux appâts des gros sous offerts dans les pays occidentaux...La Chine, le Japon, la Corée du Sud, les pays africains en sont pleins d'exemples.

J'aurais souhaité que la clique à Martelli puisse se ressaisir, pour sortir le pays de l'ornière lavalassienne et les iniquités Prévalo-Aristidiennes.

*S.Séraphin*

### **HISTOIRE DE LA LOTERIE...**

#### **COMMENT GAGNER À LA LOTERIE NATIONALE {1}**

Le goût du risque et du jeu comme l'appât du gain sont inséparables de l'espèce humaine, c'est pourquoi l'origine de la loterie remonte à une époque indéterminée. Les premières précisions viennent de Rome où, pour corser l'intérêt les fêtes Saturnales, les empereurs imaginèrent de faire jeter au peuple des tablettes carrées du nom d'*apophoreta* ou s'inscrivaient des promesses de toutes sortes. À ses invités, Auguste, au cours de ses festins, faisait tirer au sort des lots variés parmi lesquels des tableaux, dont l'envers seul, étaient visibles.



Notre « PARLEMENT »

Les billets que Néron faisait distribuer à la foule donnaient droit à des oiseaux rares, des bijoux, des vaisseaux et même une île ! Domitien, pour sa *congraria*, offrait des rations de vivres. Héliogabale à ses amis proposait indifféremment quadriges, litières, eunuques, mais l'humour avait sa place, car ils pouvaient gagner aussi 10 ours, 10 autruches, 10 mouches, 10 grillons, 10 livres de sable ou 10 livres d'or... Aux comédiens pouvaient être attribués 1000 deniers d'argent, mais aussi un chien mort, triste déconvenue.

Au XV<sup>e</sup> siècle, les marchands vénitiens se débarrassaient ainsi de leurs invendus. Ce jeu s'introduisit d'Italie en France avec la suite de Catherine de Médicis, mais en l'autorisant, François I<sup>er</sup> le frappa d'une taxe au profit du Trésor déficient. La première loterie de bienfaisance eut lieu à Malines, avec la permission de Charles Quint, en faveur de la paroisse Saint-Pierre. En 1572, on vit le duc du Nivernais fonder une loterie perpétuelle de 1000 écus pour doter les filles pauvres et vertueuses, les rosières de l'époque !

À la banque parienne où se ruinaient et s'enrichissaient tour à tour grandes dames et chambrières, seigneurs et laquais, le futur Henri IV voulut tenter sa chance ; Louis XIII encore Dauphin y prit plaisir. Afin de remplir les coffres de l'État, Louis XIV lança une loterie de 10 millions avec l'attrait de gains en argent et de rentes viagères ; ainsi les vieux quartiers de Paris furent pourvus de pompes à incendie, l'Hôpital Général et l'église Saint Sulpice édifiés. L'Angleterre et Venise, par ce moyen, financèrent de grandes entreprises ou recrutèrent des mercenaires pour leurs armées.

Ce goût des jeux de hasard qui se répandit à travers l'Europe n'épargna point la Chine, mais y prit deux formes particulières : La Pag-Kop-Pin ou billet de pigeon blanc alignait sur un carré de papier 80 caractères sur lesquels se déposaient les mises ; le Way-Sing était un concours où s'affrontaient les candidats aux grades littéraires.

À l'instigation de trois aventuriers italiens, dont le fameux Casanova, ce défi à la fortune prit une face nouvelle avec une roue marquée de 90 numéros dont 5 seulement étaient gagnants... Blaise Pascal s'était préoccupé du problème de la roulette et l'on peut en induire que cette question ne lui était pas indifférente.

Avec des pauses dues aux événements, la loterie Nationale ne ralentit pas ses activités ; sans en affirmer l'infaillibilité, la Numérologie peut apporter quelques atouts à la réussite.

{1} tiré du livre de Marguerite Savigny-Vesco. Titré : « LA NUMÉROLOGIE ET SES APPLICATIONS PRATIQUES » Éditions Niclus.